

Des Charentais à VivaTech

PARIS Hennessy participe au salon et présentait, hier, sa collaboration avec une pépite du pôle Magelis : Iteca

OLIVIER SARAZIN
o.sarazin@sudouest.fr

Des start-up à l'affût, de grands groupes à la pêche aux bonnes idées et bien des curieux intéressés par les robots et les écrans... En cette fin de semaine, 80 000 personnes convergent Porte de Versailles à Paris où se tient VivaTech, le rendez-vous mondial des nouvelles technologies. Le salon, troisième du nom, inspiré du CES de Las Vegas aux États-Unis, est très prisé. Il a été inauguré jeudi par le président Emmanuel Macron en personne. On y a également croisé Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, et Satya Nadella, le directeur général de Microsoft.

Des Charentais participent aussi à cette grand-messe de l'ère numérique. Plus modestement mais avec beaucoup de détermination. Au premier rang, voici Hennessy. D'aucuns s'interrogent : que fait ici un négociant - qualité 250 ans d'âge - qui puise sa force du terroir ? Premier élément de réponse : Hennessy est le H du groupe LVMH, partenaire officiel de VivaTech. Deuxièmement : le numéro 1 du cognac vit avec son

temps. Richard Hennessy, qui créa la société en 1765, n'en croirait pas ses yeux : drones survolant les vignes ; robots dans les parcelles ; hologrammes et QR codes sur les bouteilles pour décourager les contrefacteurs.

Une usine en réalité virtuelle

Hier, à Paris, Hennessy présentait sa collaboration avec Iteca, une pépite du pôle Magelis. Créée en 2015 à Angoulême, Iteca met toutes les technologies du jeu vidéo au service de l'industrie. Son credo emprunté à Confucius ? « Une image vaut mille mots »...

Hier, donc, le négociant et la « scale up » (c'est ainsi que l'on nomme une start-up qui grandit) ont dévoilé la maquette virtuelle de la nouvelle usine d'embouteillage de Pont-neuf, inaugurée en octobre 2017 à Salles-d'Angles, près de Cognac. Cette reconstitution en trois dimensions est un « digital twin », traduisez un jumeau numérique. Les moindres recoins du site industriel de 26 000 mètres carrés y figurent, en images de synthèse qualité 4K. La visite s'effectue avec un casque de réalité virtuelle ou devant un écran tactile géant.



Arnaud Favareille et Yaël Assouline (Iteca) regardent, avec Marc Sorin (Hennessy), le double numérique de l'usine de Pont-neuf. PHOTO G.S.

Gadget ? Pas du tout ! « La maquette a été très utile aux salariés qui se sont familiarisés avec leur nouvel univers professionnel dès la fin 2016, avant même que le chantier de Pont-neuf ne soit terminé. Elle permet aussi aux transporteurs et aux fournisseurs de s'appropriier les lieux. C'est un bon outil de formation mais aussi de contrôle des flux et de conduite des lignes de production », a

expliqué Marc Sorin, le directeur des opérations d'Hennessy. Une déclinaison sur tablette permet aussi au négociant d'améliorer ses procédés et son management.

L'usine de Pont-neuf (un investissement de 100 millions d'euros) est celle de tous les records. Son « digital twin » (qui a coûté environ 100 000 euros) également. Il a impressionné les visiteurs de VivaTech,

notamment un dirigeant de la société américaine HTC Vive, qui fabrique des casques de réalité virtuelle.

Yaël Assouline et Arnaud Favareille, la présidente et le directeur d'Iteca, sont heureux d'avoir jeté un pont entre Angoulême et Cognac, le monde de l'image et celui de la vigne. Témoin : « Iteca a apporté sa créativité, Hennessy toute la précision et la rigueur du monde industriel. »